

Les femmes à la conquête de la colline du Belzé

Frauenpower auf dem Belzé-Hügel

Depuis plus de mille ans, seuls les hommes sont autorisés à pénétrer le district du Mont Athos - et il en sera probablement encore longtemps ainsi. Ce qui est vrai pour la république des moines l'a été pendant des siècles pour le Collège St-Michel. Ce n'est que quatre cents ans après sa fondation que les premières filles sont apparues sur la colline du Belzé pour obtenir leur certificat de maturité.

Après l'introduction du suffrage féminin au niveau fédéral il y a exactement cinquante ans, il n'a fallu que cinq ans pour que la gente féminine gravît la colline du Belzé. Qualifier un événement d'historique sort parfois facilement de nos bouches, mais présentement le terme se justifie. De fait, durant des siècles, le Collège s'est isolé du monde des femmes. Jusque dans les années 50 et 60, les collégiens de l'internat s'approchant de filles en dehors des murs du Collège violaient les sacro-saintes règles de conduite et étaient sévèrement sanctionnés. Les seules femmes admises dans les bâtiments de la colline du Belzé étaient

des religieuses soumises et, dans leur sillage, de jeunes soubrettes qui s'occupaient des tâches ménagères.

Principes éducatifs ou considérations administratives ?

Quiconque se penche sur l'histoire des premières filles à St-Michel découvrira rapidement que leur admission ne fut pas décidée sur la base de principes pédagogiques, mais qu'une situation d'urgence de l'administration initia ce bouleversement. En effet, dans les années 70, le Collège, face à ses effectifs importants, était aux prises avec de graves problèmes d'espace, si



bien que les trois premiers niveaux des classes allemandes durent être transférés à l'Académie Sainte-Croix. Les garçons y intégrèrent des classes de filles mais retrouvèrent, en 1976, le chemin du Collège - accompagnés de quelques filles téméraires, certaines ayant, de plus, opté pour le type C. Dix ans plus tard, la partie francophone suivit le mouvement pour des raisons similaires.

Alors que le comité de rédaction mettait la dernière main à la nouvelle édition du *Message*, alors qu'il peaufinait les articles sur les premières femmes au Collège St-Michel et que, à la lumière des souvenirs, il esquissait une évolution positive de la mixité, l'actualité fit irruption en ternissant le regard détendu sur le passé. Dans les médias et sur les réseaux sociaux, les écoles fribourgeoises sont accusées d'avoir fermé les yeux et toléré trop longtemps les abus de pouvoir, la discrimination, les propos sexistes ou les transgressions verbales. Il ne fait aucun doute qu'une alarme s'est déclenchée, et le sujet nécessite un examen approfondi qui préoccuperà les écoles dans le temps à venir, y compris le Collège St-Michel, qui prend ces reproches très au sérieux.

Gegen die Einführung der Koedukation gab es vor allem Einwände von Seiten der Kirche. Die Kirchenvertreter befürchteten, dass sie eine verfrühte Erotik und sexuelle Beunruhigung

Während die Redaktionsleitung die letzten Korrekturen für die aktuelle Ausgabe des *Message* vornahm, die sich eben gerade Beiträgen zur Geschlechterfrage am Kollegium St. Michael zuwandte, meldete sich die Aktualität lautstark zu Wort. Was sich als entspannter Rückblick in die Vergangenheit und im Lichte der Erinnerungen als durchweg positive Entwicklung der Koedukation angekündigt hatte, erschien plötzlich in einem anderen Licht. In den Medien und den sozialen Netzwerken warf man den Freiburger Schulen vor, sie hätten seit Jahren Diskriminierungen und verbale Übergriffe geduldet und sich damit schuldig gemacht. Diese Vorwürfe nimmt natürlich auch das Kollegium sehr ernst. Zweifellos ist hier etwas aufgebrochen, das mehr als eine schnelle Antwort verdient und einer gründlichen Aufarbeitung bedarf.

zur Folge habe und damit negative Auswirkungen auf die Konzentration der jungen Männer. Während Rektor André Bise in seinem Jahresbericht 1976–1977 noch kein Wort über die ersten Mädchen an der Schule verliert, verkündet der Kollegiumsbote zehn Jahre später feierlich: «Der 1. September 1986 wird vielleicht in der langen Geschichte des Kollegiums St. Michael Epoche machen. Mit Beginn dieses Schuljahres gibt es nicht nur kein französischsprachiges Progymnasium mehr, sondern das Prinzip der Koedukation hielt, zehn Jahre nach seiner Anwendung im dt. Gymnasium, nun auch Einzug in die Klassen des franz. Gymnasiums und die Diplomabteilung der Handelsschule.»

Les principes de la coéducation sont incontestés

Il y a quarante ans, l'histoire de la coéducation a commencé au Collège et fut rapidement couronnée d'un succès qui ne s'est jamais démenti. Même si ce sont des raisons prétendument administratives qui ont conduit à ce changement, il est aujourd'hui incontestable que l'éducation commune est indispensable à la socialisation des jeunes femmes et hommes, car l'école contribue de manière décisive au développement et à l'émergence

de la personnalité – et donc aussi à l'identité sexuelle des jeunes. Dans la perspective actuelle, l'enseignement mixte est une expression de l'égalité des chances et de justice dans le système éducatif. Éliminer les différences entre les sexes, remettre en question de manière critique les rôles figés et vivre une véritable égalité – voici des objectifs importants pour la vie au sein de l'école qui offre en même temps sécurité, soutien et orientation.

Les jeunes femmes font leurs preuves – les hommes se replient

Dans les années 90 et au début du nouveau siècle, la proportion de filles dans le Collège ne cessa d'augmenter¹. Le gymnase exerce une grande attirance sur les filles, de sorte qu'elles ont très vite formé une majorité. Au cours des dix dernières années, la proportion des femmes à St-Michel a encore augmenté – de 56,7 à 60%! Si les hommes sont encore légèrement majoritaires dans le corps enseignant (52%), les étudiants sont minoritaires dans nos classes: seulement 37% chez les germanophones, 40% chez les francophones².

La réjouissante progression de la gente féminine a donc un revers, et non des moindres: les jeunes hommes

délaissent de plus en plus la formation gymnasiale.

Sind junge Frauen in der Schule erfolgreicher?

Zahlreiche Studien und Statistiken nämlich deuten darauf hin, dass Mädchen mit den Anforderungen der Schule besser zurechtkommen. Weil es aber keinen Grund gibt anzunehmen, dass Mädchen von Natur aus intelligenter sind als Jungen³, müssen andere Erklärungen herhalten, die aus einsichtigen Gründen kontrovers diskutiert werden. Im aktuellen Kontext der emotional aufgeladenen Diskussion über die Diskriminierung von Frauen ist es allerdings nicht weiter erstaunlich, dass die Frage der Koedukation und ihrer Folgen etwas aus dem Fokus der Pädagogen geraten ist.

Le psychiatre Remo Largo, récemment décédé et quelque peu en désaccord avec le discours actuel du «politiquement correct», fait le constat que le système scolaire actuel est plus adapté aux filles. Dans son livre *Schülerjahre*⁴ il mentionne plusieurs facteurs à l'avantage des filles: leur développement précoce, que les garçons ne compensent qu'à la fin de l'adolescence; l'accent sur l'apprentissage des langues, ce qui avantage les filles, plus douées en la matière; enfin, l'attitude face au travail, les filles ayant tendance à être plus équilibrées, plus fiables et plus travailleuses⁵.

Brève considération quant à la coéducation indispensable

Il est évident que les jalons menant au collège sont posés très tôt dans le parcours scolaire de nos jeunes et que

la réussite des études gymnasiales ne se décide pas quatre ans avant la maturité. Cependant, si le gymnase prend au sérieux l'objectif de l'équilibre des sexes, si l'égalité des chances pour les jeunes femmes ainsi que pour les jeunes hommes ne doit pas rester une formule creuse, il ne peut éviter de réfléchir fondamentalement aux conte-

nus et aux méthodes d'apprentissage afin de rendre justice aux dispositions, aux talents et aux besoins de tous les élèves. L'imminente réforme de l'enseignement gymnasial pourrait, dès lors, offrir l'opportunité de « dépourssiérer » les plans d'étude et de les repenser en conciliant connaissance, pédagogie et besoins des jeunes, quel

que soit leur sexe. Il s'agira de maintenir et de continuer à développer la qualité de l'enseignement gymnasial fribourgeois.

Matthias Wider
Recteur

La réjouissante progression de la gente féminine a donc un revers, et non des moindres : les jeunes hommes délaissent de plus en plus la formation gymnasiale.

¹ Tandis que pour l'année scolaire 1990/91, il y avait encore 427 femmes (45,5%) pour un total de 937 élèves, dix ans plus tard, les élèves de sexe féminin étaient déjà majoritaires. Au cours de l'année scolaire 2000/01, la proportion de femmes avait atteint 55 pourcents, aujourd'hui, elles ont dépassé les 60 pourcents, l'évolution semble encore plus marquée au gymnase allemand.

² La situation dans les autres collèges du canton n'est pas différente.

³ Was die kognitiven Fähigkeiten von Jungen und Mädchen angeht, so konnten die Studien, die zu diesem Thema gemacht wurden, keine signifikanten Unterschiede festmachen. Die Unterschiede innerhalb des gleichen Geschlechts waren deutlicher.

⁴ Remo H. Largo u. Martin Beglinger. Schül-erjahre. Wie Kinder besser lernen. Piper München Zürich 2010, S. 268ff.

⁵ Pour Largo, il s'ensuit qu'une fille moyennement intelligente mais bien élevée aurait de meilleures chances à l'école qu'un garçon rebelle d'origine étrangère.

